

Dimanche 9 février 2025
5ème dimanche ordinaire / CB05

I- LECTURES BIBLIQUES

Esaïe 6/1 à 8 ; 1 Corinthiens 15/1 à 11; Luc 5/1-11

II- NOTES/ COMMENTAIRES/ MÉDITATIONS

** 1 Corinthiens 15/1 à 11*

> **GLAUBE und HEIMAT**

d'après Wolfgang HOCHSTRATE

Joyeuse résurrection !

Il a été vu par plus de 500 frères à la fois. . .(6)

C'est là ma foi et ma joie pascales :

Lorsque Jésus mourut sur la croix, le monde avait prononcé sa propre condamnation. Dieu avait alors toutes les raisons de renvoyer le monde au néant.

Mais il a exaucé la prière de Jésus : Père, pardonne-leur, ils ne savent ce qu'ils font !

La résurrection de Jésus est le signe réjouissant de ce que le monde peut continuer d'exister car il a reçu une nouvelle chance de se convertir, de se tourner vers le Règne de Dieu.

Le ressuscité veut nous en être lui-même le chemin, la vérité, la vie.

A la lumière de ce matin pascal nous devinons que toute la création, des galaxies jusqu'à l'humble crocus d'une prairie, chaque alouette dans le vent chante un hymne :

C'est par la divine grâce pascale que je puis exister !

Et chaque croyant peut de son côté confesser : C'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis !

J'ai récemment de nouveau entendu la question :

Est-ce que vous, pasteurs, vous croyez ce que vous enseignez ?

Dieu - ne s'agit-il pas d'une invention humaine ?

La résurrection - n'est-ce pas rien qu'un vœu, pieux mais absurde ?

J'aurais aimé éclater de rire.

D'autre part, il est bien vrai que je suis triste lorsque maints auteurs chrétiens, même des théologiens, sur la défensive à cause de ces questions dérangeantes, réduisent les vérités fondamentales au minimum . . . au point que la foi se réduit alors à quelques conseils pratiques de mieux vivre.

Si Paul s'en était tenu à cette foi minimaliste, aucun païen ne se serait jamais tourné vers le Seigneur crucifié et ressuscité.

Le Christ nous invite aujourd'hui par la parole de Paul à laisser la sagesse humaine ce qu'elle est en vérité, pour ajouter foi à la parole des innombrables témoins de la résurrection.

Christ est ressuscité !

C'est ce dont témoignent Pierre, les Douze, les 500 frères, Jacques et tous les apôtres, en ajoutant Paul.

Christ est ressuscité ! C'est ce dont témoignent Augustin et Chrysostome, Elisabeth de Thuringe et François d'Assise, Martin Luther et Catherine de Bora, le comte Zinzendorf et Amélie Sieveking, Karl Barth, Roger Schutz, Philippe Potter et tant d'autres.

Tous sont morts.

Christ est ressuscité ! C'est ce dont témoignent des vivants en nombre incalculable.

A nous d'être aussi de joyeux témoins de la résurrection !

> **GLAUBE und HEIMAT** (*après 1990*)

d'après Gerhard RICHTER

La résurrection change notre vie !

Après eux tous, il s'est fait voir par moi, comme à l'avorton; car je suis, moi, le moindre des apôtres, je ne mérite pas d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'Eglise de Dieu.(8-9)

Quand j'entendais le mot Pâques, ce qui me venait d'abord à l'esprit, c'étaient le lapin et les œufs de Pâques. Je ne le nie pas, mais je râle, parce que je sais bien que les chrétiens devraient y voir quelque chose de bien différent. Je pensais ensuite à la promenade de Pâques, également sans contenu vraiment chrétien. Seulement après cela, me sont venus à l'esprit les événements de Pâques à Jérusalem : des gens ont vu Jésus : les apôtres et un tas d'autres gens, et, quelques temps plus tard, Paul.

Je pensais alors : si Christ est ressuscité, il devrait alors pouvoir faire quelque chose aujourd'hui. Si Jésus vit, il devrait se montrer à des gens aujourd'hui encore.

Mais où et comment ?

Est-ce que Pâques est un événement du passé ? ou bien est-ce quelque chose qui se reproduit encore maintenant pour transformer notre présent ?

D'où la foi tire-t-elle sa force ? Il y a tant de gens qui disent que sans la résurrection du Seigneur Jésus-Christ leur foi serait vide de sens !

Je veux pouvoir vérifier où cela se confirme, dans ma propre vie.

C'est alors que Paul devient important pour moi, par la description de sa rencontre avec Jésus, le Ressuscité. En fait, ce fut tardivement, semble-t-il qu'il connut aussi cela. Il semble que certains le lui ont reproché. Car il avait été redoutable et redouté dans beaucoup de familles chrétiennes d'alors : un persécuteur acharné, un membre de l'Inquisition juive d'alors, un inspecteur des pensées. Cela, jusqu'au moment où Jésus se manifesta à lui; lorsqu'il fut jeté à bas de son cheval par une manifestation de la vérité.

Sa vie fut alors radicalement changée. Saul devint Paul – l'inquisiteur devint chrétien zélé, le missionnaire de la première heure.

Il ne vit alors plus qu'une chose : annoncer la Bonne Nouvelle de la résurrection de Jésus !

A partir de là, aider les gens à vivre cette transformation dans leur propre coeurs.

L'ennemi des chrétiens devenu un modèle de foi !

Nous aussi sommes des "avortons"; pas des prématurés mais très tardifs.

Nous avons pourtant part à ce qui nous est décrit comme la résurrection.

Nous pouvons rencontrer le Ressuscité.

Il change notre vie,

Il veut qu'elle soit entièrement consacrée au service de sa paix, de son amour, du pardon.

Il veut nous voir les mains ouvertes pour aider, et les oreilles attentives, pour écouter.

Il n'y a qu'une chose qui trouble avec cette rencontre que j'appelle la rencontre pascale : elle est différente pour chaque personne et , la plupart du temps, les yeux ne remarquent rien.

Il faut un cœur bien ouvert pour remarquer que Jésus est présent, à l'œuvre dans ce monde.

Comme St Exupéry le disait : c'est avec le cœur qu'on voit le mieux !

** Esaïe 6/1-8*

PPT

Messagers du Dieu saint

J'entendis la voix du Seigneur disant : Qui enverrai-je ? Qui sera mon messager ?

Je répondis alors : Me voici, envoie-moi ! 6/8

Saint, saint, saint est le Seigneur, le Dieu des armées, les cieux et la terre sont remplis de sa gloire !

C'est notre prière lors de la célébration de la Cène. Nous qui sommes pécheurs pouvons unir nos voix à celles de ceux qui, au cours des siècles se sont joints au chœur des anges.

Nous louons Dieu, le Père, le Créateur. Il a créé le monde et l'a rempli de sa gloire.

Mais quand la louange angélique parvient jusqu'à nous, nous voici face à un miroir, et ce miroir reflète les profondeurs de notre être. Fini de faire les malins ! Notre vrai visage apparaît, Les illusions sont pulvérisées : Malheur à moi, je suis pécheur !

Je suis indigne de parler de Dieu.

Cette confession est le premier pas sur le chemin qui nous verra devenir messagers de Dieu.

Il y a tant de paroles concernant Dieu qui ne sont que de vaines parlottes, ou des lieux communs, de vagues généralités. Avec la meilleure volonté du monde, ce que nous pouvons dire de Dieu commence par n'être que du bavardage, bien intentionné peut-être, mais vain tout de même.

Mes lèvres impures ne peuvent dire le Dieu saint.

Ma vie peu claire ne peut refléter le Dieu de lumière. A moins que la faute soit expiée, enlevée.

Le messager du très Saint doit être saint. Ses lèvres doivent être purifiées.

Esaïe a vu la gloire de Dieu, puis il a vécu la purification : nous retrouvons cela sur la face de Jésus-Christ : en Lui nous avons la sainteté de Dieu alliée à son pardon.

Cela se vit particulièrement dans la sainte Cène.

Les lèvres d'Esaïe ont été purifiées par la braise du sacrifice.

Nos lèvres peuvent recevoir le pain. En Jésus-Christ, c'est le Dieu tout-puissant, et en même temps si plein de grâce, qui s'approche de nous.

Dieu ne veut pas nous anéantir.

Bien au contraire, Il nous demande de devenir ses messagers. Qui enverrai-je ?

Et celui qui vient de confesser son indignité devient messager de Dieu, bouche de Dieu.

Il en va de même aujourd'hui pour ce qui concerne l'Eglise.

Par l'Esprit, Dieu demande lui-même à des humains de devenir ses messagers.

Dieu s'est choisi Esaïe pour qu'il parle au peuple en Son nom, investi de son pouvoir.

Aujourd'hui encore, le Dieu de l'Eglise appelle des humains en vue d'un service pour l'Eglise et pour le monde.

Nous louons le Dieu trois fois saint !

** Luc 5/1-11*

** NOTES pour C05 et 1Q06*

> SIGNES 1998

*** Harmonie des lectures**

Le thème dominant de ce jour est l'annonce de la Parole de Dieu. Dieu se choisit des messagers, se révèle à eux de manière évidente, leur parle, leur donne un signe pour montrer que c'est bien lui, et les envoie. Il en fut ainsi d'Esaïe dont la vision grandiose dans le Temple fit un prophète.

De même Pierre, Jacques et Jean rencontrent Jésus, reconnaissent en lui le Seigneur, et le suivent pour devenir pécheurs d'hommes.

Paul à son tour devient apôtre après avoir vu le ressuscité.

Tous ont le sentiment d'être indignes de la mission reçue.

** Esaïe 6/1 à 8*

Esaïe raconte sa vocation, comme Jérémie racontait la sienne dimanche dernier.

Il y a des points communs et de grandes différences.

Le même Dieu appelle, mais les circonstances et le langage sont toujours personnalisés.

Le schéma reste semblable : manifestation de Dieu, effroi et objections de l'homme visité, signe donné par Dieu et envoi.

Esaïe est un familier de la cour du roi, le cadre de la vision est royal, Dieu étant le roi.

Le cadre est également liturgique, le Temple, les ris de louange, la fumée d'encens, le charbon brûlant sur l'autel. Les verbes, voir, entendre, toucher, dire, montrent la communication établie entre Dieu et

celui qui va devenir son prophète. Celui-ci fait l'expérience de la distance qui le sépare du Trois fois saint. Mais il entend l'appel et se porte volontaire.

*** Luc 5/1 à 11**

Huit siècles ont passé depuis Esaïe. Simon est appelé à son tour. Le marin pêcheur s'entend dire qu'il deviendra pêcheur d'hommes, après avoir reçu le signe d'une pêche miraculeuse.

Pierre et ses compagnons sont bouleversés et reconnaissent le Seigneur en celui qui les appelle. Ils laissent tout pour suivre Jésus.

Luc a une façon originale de raconter tout cela. Il a d'abord montré que Simon connaissait Jésus d'auparavant et a été témoin de miracles à Capernaüm. Le cadre de l'appel est la vie ordinaire.

La réalité est très présente : une nuit de pêche infructueuse, les gestes familiers d'amarrer les barques et de laver les filets quand tout est fini. La réaction agacée d'un professionnel recevant les ordres d'un non connaisseur. La solidarité entre marins.

Mais Jésus ouvre à Simon et ses compagnons une perspective nouvelle.

Le bateau est utilisé comme lieu de prédication.

L'échec de la nuit est remplacé par une pêche miraculeuse, au-delà de l'imaginable.

Simon, dès lors nommé Pierre, fait une expérience semblable à celle d'Esaïe et reconnaît la présence du Seigneur. Il lui inspire la distance, mais tout est devenu possible.

Il en est de même pour Jacques et Jean. Ils sont prêts à s'entendre signifier le changement de vocation : Désormais, ce sont des hommes que tu prendras vivants.

La dernière phrase est typique chez Luc : Ils laissèrent tout et le suivirent.

*** 1 Corinthiens 15/1 à 11**

Paul nous fait découvrir ce qui est le cœur de la foi pour les chrétiens :

Le mystère de la mort et de la résurrection de Jésus.

Les témoins directs ne peuvent que transmettre ce qu'ils ont eux-mêmes reçu.

Pour Paul, la mission et le message ne font qu'un : annoncer avant tout la résurrection de Jésus dont ils furent témoins.

Paul a reçu un Credo qu'il transmet fidèlement.

C'est probablement ici la plus ancienne formulation de la foi chrétienne.

Une seule phrase où chaque expression pèse lourd :

- la mort du Christ pour nos péchés, conformément aux Ecritures.
- Sa Résurrection
- Ses apparitions à des témoins connus et crédibles.

Parmi ceux-ci, Pierre et les Douze sont nommés les premiers.

Paul se mentionne en dernier mais revendique d'en être.

Voilà le fondement de la foi.

**

> SIGNES 98

L'abondance de Dieu

Au matin, Jésus est au bord du lac.

Les pêcheurs sont rentrés bredouilles de leur nuit.

Ce sont eux qui vont devenir des disciples.

Jésus les renvoie au large,

Avec l'ordre de jeter les filets.

Ce n'est pourtant pas la bonne heure.

D'habitude, on sort le soir pour pêcher la nuit.

Pourtant, ils font confiance.

Et ce sera l'abondance.

C'est donc que l'abondance de Dieu échappe à toutes les normes

Et à tous les calculs.
Elle est une miséricorde gratuite,
Déroutante Et inépuisable.

**

* **Apôtre**

Le mot grec signifie envoyé.

Dans l'AT il est aussi question d'envoi et d'envoyés, les prophètes, par exemple.

Au sens strict, l'apôtre est celui qui est chargé de mission.

Les apôtres sont d'abord les Douze choisis par Jésus.

Plus largement, ce sont des témoins oculaires des faits et gestes de Jésus et de sa résurrection.

Paul revendique ce titre, même s'il est venu à la foi et à l'Évangile par une autre voie.

Nul ne se fait apôtre. Par contre, l'envoyé est assuré de l'appui du Seigneur qui l'envoie.

Séraphins

Les étendues célestes excitent l'imagination humaine.

Notre époque a inventé les martiens et les extraterrestres, mais les civilisations anciennes ne nous ont pas attendus.

Elles ont entouré leurs divinités d'armées célestes.

Tout en préservant un halo de mystère, les prophètes de l'AT ont opéré des sélections dans la panoplie céleste des peuples voisins et ils y ont trouvé une façon concrète d'exprimer les relations de Dieu avec son Peuple, et plus largement avec l'humanité. :

Le Très-Haut n'a pas besoin de se déplacer, il envoie ses messagers, archanges, séraphins et anges (mot qui signifie messenger).

Mais il a surtout envoyé son propre Fils.

La vision d'Ésaïe a inspiré l'Apocalypse et nos liturgies dans l'introduction du Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur !

> **SIGNES ANTÉRIEURS**

* **André BRIEN**

Ce sont trois hommes "vacants" dont la vie n'avait apparemment aucun sens que nous présente la liturgie de ce jour: un noble d'Israël, Ésaïe, un rabbin, Paul, un marin-pêcheur, Simon-Pierre. Ils menaient une existence banale qui n'aurait sans doute laissé aucune trace dans l'histoire.

Or voici qu'ils ont rencontré Dieu. L'un dans la splendeur mystérieuse du temple de Jérusalem, l'autre au chemin de Damas, le 3e sur le lac de Tibériade. C'est le Tout-Puissant, saint et redoutable, qu'a vu et entendu le prophète Ésaïe. C'est Jésus présent et agissant dans notre chair humaine qu'ont rencontré sur leur route Simon-Pierre et l'apôtre Paul.

Dans les trois cas, ces hommes ont vu comme un voile se lever et ont reconnu la gloire du Dieu vivant. En face du Dieu saint, le souvenir de leurs infidélités s'est réveillé et ils se sont sentis souillés, indignes. Mais ce sentiment de peur ne dure pas. Il est presque aussitôt remplacé par des cris d'allégresse car celui qui s'atteste n'est pas un Dieu qui condamne, mais un Dieu qui fait vivre et renouvelle le cœur. "Ta faute est écartée, ton péché est effacé", dit à Ésaïe le séraphin qui vient de lui toucher les lèvres avec un charbon ardent. "Sois sans crainte, affirme Jésus à Simon-Pierre. "Ce que je suis, je le dois à la grâce de Dieu et sa grâce à mon égard n'a pas été vaine.", s'écrie l'apôtre Paul. Cependant, Ésaïe, Paul et Simon-Pierre n'ont pas seulement vu Dieu, ils ont été appelés par lui. Nous savons tous, d'expérience, le choc que nous éprouvons lorsque, tout-à-coup, quelqu'un nous appelle par notre nom. Là où nous croyions que personne ne nous connaissait, nous découvrons que nous sommes quelqu'un pour un autre. Nous sommes atteints dans ce que nous avons de plus personnel et de plus secret, et nous passons de l'existence anonyme, impersonnelle à la vie partagée. Or dans les

textes que nous venons d'entendre, ce n'est pas seulement une personne parmi d'autres qui appelle, c'est Dieu par qui et en qui tout existe.

Et voilà que la vie des appelés prend un sens tout autre; ils découvrent qu'ils sont connus et aimés par le Dieu vivant et que c'est à travers son engagement que son action va se déployer dans le monde.

Leur vie prend une signification divine.

Dieu dit ainsi à Esaïe: " Qui enverrai-je ? Qui donc ira pour nous ? " Et dans la force de l'Esprit, Esaïe répond: "Me voici, envoie-moi". Paul nous dit: "Je suis le plus petit des apôtres"... mais j'ai travaillé plus qu'eux tous, non pas moi, mais la grâce de Dieu qui est avec moi." Et Simon-Pierre s'entend dire: "Désormais, ce sont des hommes que tu auras à capturer".

Ces paroles ne s'adressent pas seulement à ces trois hommes.

A travers eux, elles s'adressent à nous. Dieu nous connaît chacun et nous appelle.

En lui répondant par l'engagement de nos forces, nous trouverons un sens à notre vie et le bonheur.

*** Irénée FRANSEN**

Ce sont des hommes que tu prendras... les filets de ces pêcheurs vont désormais rassembler des hommes! Il ne s'agit pas de pêche à la ligne, où les poissons sont pris un à un, mais de pêche au filet, de ces bons filets de pêche sans trous qui ne laissent pas fuir les poissons. Jésus veut que les chrétiens soient ainsi dans le monde:

« Des points d'unité, des rassembleurs d'hommes, des partisans, des ouvriers de la paix. »

Où en sommes-nous ? Il est triste de constater que les chrétiens n'ont pas toujours été, au cours de leur histoire, des rassembleurs d'hommes, mais que leur foi les a plutôt séparés. Mais avant de regarder autour de nous, balayons devant notre porte, à l'intérieur de notre propre maison, en nous. Sinon, à quoi bon prêcher aux autres ?

Il faudrait que nous soyons en paix avec nous-mêmes tout d'abord, et pas écartelés et sollicités par une vie qui n'est pas celle que nous pourrions vivre si nous le voulions. Et une fois la paix installée au fond de notre coeur, comment voulez-vous qu'elle ne rayonne pas ?

Le filet de notre sourire, le filet de notre coeur est capable de réunir, de rassembler, de réaliser petit à petit, mais sûrement, quelque chose de mieux.

Qu'était donc ce petit groupe de pêcheurs, au bord d'un lac de Galilée, il y a 2000 ans ? et que sommes-nous ?

Mais l'appel du Seigneur Jésus est là.

Comptons sur lui !

*** NOTES pour Luth /1**

> **PRAXIS 1997**

*** CONTEXTES**

1- L'appel à suivre nous lie à la seule personne de Jésus-Christ.

C'est la transgression de tous les légalismes par la grâce de celui qui appelle.

C'est un appel de la grâce. C'est un commandement de la grâce !

C'est un appel qui se situe au-delà de l'opposition entre Loi et Evangile.

Christ appelle, le disciple s'engage. C'est grâce et commandement, tout en un.

Je marche dans la joie parce que je cherche ton commandement Psaume 119/45

* L'appel est liaison au Christ.

Parce qu'il y a Christ, il y a aussi un engagement avec lui, des gens qui le suivent.

Une idée du Christ, une doctrine, une connaissance religieuse de la grâce et du pardon des péchés, tout cela ne rend pas nécessaire de s'engager, de marcher avec quelqu'un.

En vérité, cela l'exclut, c'est contraire à l'engagement.

Avec une idée, on a une relation de connaissance, d'enthousiasme, même de réalisation, mais jamais une relation personnelle d'engagement et d'obéissance.

Un christianisme sans le Christ vivant est un christianisme sans suite, sans engagement.

Et un christianisme qui n'a pas de suite, pas d'engagement, est un christianisme sans Christ.

Et un christianisme sans engagement est toujours un christianisme sans Christ ;

c'est une idée, un mythe. **Dietrich BONHOEFFER**, Nachfolge

2- Dieu pour aujourd'hui

Il y a des gens, souvent élevés religieusement, qui n'ont pratiquement pas tenu compte de Dieu pendant des années. Soudain, parfois par des cheminements étonnants, ils se rendent compte de ce que Dieu doit compter pour eux, non seulement pour l'heure de la mort, mais aussi pour cette vie-ci, et d'une façon décisive.

Il y a des gens qui ont été dégoûtés ou laissés indifférents par le dogmatisme et l'enseignement religieux. Pendant des années, ils n'ont rien voulu savoir du Jésus enfermé dans son cadre mythologique. Soudain, par des cheminements tout aussi étonnants, ils se rendent compte de ce que Jésus a une signification décisive pour leur compréhension des humains, du monde et de Dieu, pour leur être, leur action et leur souffrance. Hans KÜNG.

3- Aspersion non hydratante

Lorsque les Espagnols arrivèrent à Mexico, les Indiens furent baptisés, par dizaines de milliers, chaque jour.

On baptisait tous ceux qu'on rencontrait, on les comptait, c'étaient des chrétiens.

Les évêques pouvaient envoyer de belles statistiques à Madrid et à Rome.

Aujourd'hui, on est devenu plus modeste. On se contentera d'une âme unique « alléluia : sauvée ! »

Les Indiens, et la majorité de la population d'humble condition, sont généralement toujours dans le même état qu'avant les baptêmes des conquistadores !

*** ESQUISSE**

Kurt DOHM

Pas de difficultés particulières au niveau de l'exégèse. Le plan est clair :

1-3 prédication sur le lac

4-9 pêche

10-11 l'appel

1. La situation:

une grande foule qui veut entendre Jésus. Il est bousculé. Des pêcheurs sont proches, apparemment peu concernés par ce qui se passe, il lave leurs filets. Jésus demande la barque de Simon. Sans en avoir l'air, Luc introduit Simon dans le récit.

2. La pêche miraculeuse.

Lorsqu'on y regarde de plus près, on remarque qu'il s'agit surtout de Simon. C'est lui qui est au cœur des événements. C'est un récit concernant Pierre, comme il y en a ordinairement chez Matthieu (14/22-33 ; 16/13-20, 21-23).

3. Elargissement du cercle des concernés : les compagnons de Pierre sont aussi appelés.

Luc a remanié les matériaux qui étaient à sa disposition.

· La situation diffère de celle décrite par Marc (1/16-20) et Matthieu (4/18-22). Là-bas, Jésus semble passer par hasard et interpeller les pêcheurs. Ici, le récit est inséré dans un contexte plus large. Par sa structure, la scène peut omettre de citer André, frère de Pierre, mais il était probablement présent.

· Matthieu et Marc ne mentionnent pas la prédication sur le lac, ni cette pêche miraculeuse. On retrouve le thème de la pêche miraculeuse chez Jean, dans le contexte de la résurrection - mais le thème y est utilisé différemment. Chez Luc, Simon est le premier disciple appelé, alors que les autres synoptiques lui adjoignent son frère André. Chez Jean, ce sont deux disciples du Baptiste qui s'adressent à Jésus. L'un d'entre eux est André, qui ira chercher Simon.

- Le récit de Luc met la guérison de la belle-mère de Simon avant ce récit. Ce qui fait qu'ici, il y a déjà un certain lien entre Jésus et Simon.
 - Jésus dit : « Ce sont des hommes que vous prendrez » parce qu'ils viennent de prendre des poissons. Le sens est le même que « pêcheurs d'hommes ».
 - L'intention du récit est dans le verset 10.
- Toutefois, la pêche miraculeuse a sa propre signification. L'important n'est pas dans le « miracle ». Le récit a beaucoup plus qu'une signification simplement symbolique. Il a le caractère d'une parabole pour quiconque doit devenir « pêcheur d'hommes ». C'est la toile de fond pour le récit concernant Pierre. Luc différencie les relations de Jésus avec ses disciples.
- Au verset 8, c'est la première fois chez Luc que Simon est appelé Pierre. Cela se fait d'une manière anodine, comme en passant. Pas du tout de la même manière que chez Matthieu.
 - L'ordre de jeter le filet contredit toute l'expérience professionnelle des pêcheurs du lac. Mais Simon fait tout de même confiance. L'élève se soumet au maître qui l'a choisi. L'initiative reste chez le maître.
 - Mais ici, il ne s'agit pas d'une relation d'enseignement, il s'agit de vivre avec, de partager un destin. L'homme moderne a peine à accepter ce genre de relation. Nous attachons beaucoup d'importance à la décision personnelle.
 - Nous pensons que le seul vrai humain est l'humain souverain, libre de ses choix. Mais **dans la réalité de l'existence actuelle**, les humains sont de plus en plus étroitement dépendants les uns des autres.
 - Ce qui bouleverse Simon et ses compagnons, c'est le fait qu'ils réalisent être en présence de quelque chose, de quelqu'un qui les dépasse absolument. Jusqu'alors, Jésus était un prédicateur et un guérisseur. Maintenant, il s'est révélé possédant un pouvoir divin. Il est Fils de Dieu. On ne peut donc que s'effondrer, se prosterner.
 - Le calme intérieur revient lorsque Jésus a dit « Ne craignez pas ! » Il vaudrait la peine de prêcher uniquement sur l'utilisation de ce message dans la Bible. On a répertorié 70 passages.
 - Le message de paix est combiné ici avec l'appel à devenir pêcheur d'hommes. C'est un appel, ce n'est pas une invitation qu'on pourrait accepter ou refuser.
 - Prendre dans les filets.
- C'est évidemment une image. Il ne s'agit pas de faire violence, même si cela s'est produit souvent dans le cours de l'histoire de l'Eglise. Il s'agit de gagner des gens pour le Royaume qui vient. Transmettre le message et la paix de Jésus, pas seulement les recevoir pour soi.
- Simon et ses compagnons n'ont plus à hésiter. Ils rangent leur matériel et se mettent en route. Tout quitter.
- On ne sait pas jusqu'où cela est allé sur le moment même. Toutes les relations n'ont pas été rompues. Mais il y eut abandon de la profession, - et la vie de famille a été singulièrement réduite. La femme et les enfants de Simon ne sont même pas évoqués.
- TOUT QUITTER a fait et fait encore question pour beaucoup de personnes.

* PRÉDICATION

L'auditoire sera probablement réduit. On est à la porte des vacances. (6 semaines après Pentecôte)
Il ne sera guère nécessaire de devoir tenir compte de la présence d'enfants et de jeunes. Ce dimanche n'a pas de thème fixe qui influencerait d'avance les choix en vue de la prédication.

4 accrochages possibles

1. Prendre des hommes

On pourrait parler de la mission, de son sens et de son but. On pourrait aussi tout bonnement parler de la mission confiée à chacun des chrétiens : inviter, accompagner les autres, en faire des amis de Dieu et de la communauté, les faire passer de la périphérie vers le centre.

2. Appel et vie avec

Montrer par des exemples comment des individus ont suivi le chemin du Christ. Évoquer les doutes qu'on peut avoir à propos de la disponibilité pour ce genre d'aventure. Faire entendre le « ne craint point ! »

3. Intimité de Simon et Jésus

Prédication narrative donnant le point de vue de Simon concernant sa vocation.

4. Sur ta parole

On pourrait se concentrer sur cette séquence. Des expressions de ce genre restent mieux en mémoire qu'un long développement. Ce serait une histoire de la foi et de la confiance (et aussi des questions et des doutes), d'Abraham (Genèse 12) jusqu'à nos jours, en passant par Simon. Ne pas omettre d'inclure sa propre confiance dans la Parole de Dieu. Où est-ce que je me laisse envoyer ? Où vais-je vers les autres pour l'amour du Christ ?

Les quatre possibilités sont combinables.

> PRESSE 2001

COURRIER DE L'ESCAUT (4-2-01/ C5)

Sœur Myriam Halleux

Jésus vit deux barques amarrées, il monta dans l'une d'elles, appartenant à Simon et lui demanda de s'éloigner un peu du rivage.

Jésus, te sens-tu à ce point chez toi chez nous que tu entres sans plus de manières ?

Si encore tu t'annonçais, que nous ayons le temps de quitter notre tablier et notre balai pour te recevoir en hôte de marque dans nos habits du dimanche ! ... au cours d'une célébration, d'un temps fort de prière quand enfin nous pensons aux choses spirituelles !

Tu préfères nous surprendre doucement derrière le fourneau, l'ordinateur, notre lit de maladie.

Tu montes dans notre barque, confiant en notre sens de l'hospitalité ... Quitte ce rivage ...

Avance un peu ... un tout petit peu.

Ce service à rendre, cette visite à faire, cette écoute à assumer, ce souci à ne pas faire peser sur d'autres. ... tout cela qui dérange un peu.

Le voyage avec Jésus commence par ces petits rien qui demandent un lâcher-prise par rapport à ma personne, à mes aises et intérêts immédiats.

Insignifiants en apparence, ils peuvent m'engager dans l'aventure évangélique.

Prête-moi ta barque pour lancer une parole vers la foule.

Prête-moi ton cœur pour rencontrer telle personne meurtrie par l'épreuve, blessée d'être mal aimée, pour lui dire la parole qu'elle espère.

Tu m'invites à quitter la sécurité du rivage familial et curieusement je suis heureuse au-dedans de moi de te rendre ces menus services, d'avancer un peu au large, vers plus d'e d'amitié, de solidarité.

Suis-je accordé à ta générosité ?

Mais veux-tu vraiment que j'avance en haut profonde, en plein soleil ?

Sais-tu ce que tu demandes ?

Veux-tu nous apprendre notre métier d'homme et de femme, toi qui viens d'ailleurs ?

Jetez les filets sous le ciel de midi ; après une nuit infructueuse n'a pas de sens !

Mais sur ta parole, je jeterai le filet.

Quel est ce pouvoir de séduction dans ta parole et dans ton regard pour que Pierre te fasse une telle confiance au point de lâcher sa vieille expérience de pêcheur ?

Ma réponse, comme la sienne, se trouve dans ma foi en l'impossible de Dieu. Comme Marie à l'Annonciation : Que tout se passe pour moi comme tu le dis !

Tu me demandes l'hospitalité de ma barque parce que tu sais la timide semence de foi déjà ancrée en moi, tu veux la faire grandir et fructifier...

Prendre le risque de la foi pour mettre en pratique la Parole, c'est permettre à Dieu de manifester la gratuité surabondante de ses dons.

Et je ne savais pas.

Comme Pierre saisi d'émerveillement devant l'abondance de la prise, je me sens tout petit (1ère lecture).

La grâce que tu m'as confiée n'a pas été vaine

Suis-je en train de toucher du doigt qu'il y a dans ma vie autre chose, davantage que des filets, si vides parfois ? Qui es-tu ?

Qui suis-je pour que tu me fasses une telle confiance ?

Accueillir ta présence en ma vie devient une source de bénédiction.

Serai-je un avorton, le dernier des derniers parmi tes disciples ;

Comment craindre la faiblesse de ma foi si la puissance de ta résurrection est à l'œuvre en moi (2e lecture)

Prends-moi tel que je suis avec ma sueur et l'odeur de poisson qui me colle au corps.

Envoie-moi vers mes frères et soeurs pour les mettre, eux aussi, au large dans la foi et dans l'amour qui viennent de toi.

> PRESSE 2004

* **LA CROIX** (12/8/2003), **DIMANCHE** (8/2/2004)

Xavier NICOLAS, s.j.

Celui qui fait éclore la fleur

NON ! Il n'est pas en ton pouvoir de faire éclore le bouton.

Secoue-le, frappe-le, tu n'auras pas le pouvoir de l'ouvrir.

Tes mains l'abîment; tu en déchires les pétales et les jette dans la poussière.

Mais aucune couleur n'apparaît, et aucun parfum.

Ah! Il ne t'appartient pas de faire fleurir !

Celui qui fait éclore la fleur travaille si simplement.

Il y jette un regard, et la sève de la vie coule dans ses veines.

A son haleine, la fleur déploie ses ailes et se balance au gré du vent.

Comme un désir du cœur, sa couleur éclate,

Et son parfum trahit un doux secret.

Celui qui fait éclore la fleur travaille si simplement.

TAGORE "La corbeille de fruits" ,Gallimard ,1949

* **DIMANCHE** (2004/05)

Dieu n'est jamais à plus d'une prière de distance de vous !

L'incroyant = "l'autre" du croyant.

Un signe de la fraternité entre croyants et incroyants pourrait consister en une possible interpellation mutuelle sur leur foi et non foi réciproque.

Toi qui te dis chrétien, croyant en Dieu, ne l'es-tu pas trop facilement, trop légèrement, par habitude, paresse, peur des questions ou du doute, par sentiment de culpabilité ?

Toi qui te dis incroyant, n'as-tu pas clos un peu vite le "dossier Dieu" en taxant trop rapidement la foi en Dieu d'illusion, d'infantilisme, d'idéologie ?

Heureux les humains qui expérimentent une telle liberté et une telle vérité de dialogue.

Si les grands mystiques et les grands athées se rencontrent, c'est qu'ils nous parlent d'un Dieu plus grand, plus grand que notre cœur. C'est-à-dire un Dieu autre, plus grand que nos religions, nos adorations, comme disait Jésus à la samaritaine (Jean 4)

Un Dieu autre, aussi parce qu'en relation avec l'autre.

Un Dieu qui se révèle inépuisablement autre à travers les autres.

Pour qu'il vive, ce Dieu-là, toutes représentations habituelles, confortables de Dieu doivent mourir.
Jean-Claude Renard a dit: Tout Dieu mort met au monde le dieu toujours futé.
Allons le rejoindre sur le chemin des humains où il nous précède.

* **DIMANCHE** (8/2 /2004)

Par **Philippe LIESSE**

Un scoop sur le lac !

Mais qui est-il donc ce Jésus pour s'adresser ainsi à des pêcheurs de métier et leur conseiller d'aller jeter leurs filets en eau profonde ?

Il devait frapper les imaginations et les cœurs, puisque la foule se pressait autour de lui.

Il devait aussi inspirer confiance, puisque même Pierre, le patron pêcheur, lui obéit:

Sur ton ordre, je vais jeter les filets.

Pierre sait très bien que s'il n'a rien pris durant la nuit, il n'a aucune chance de prendre du poisson en plein jour. Et pourtant !

Il fait confiance, il obéit, il remise calculs et projets pour s'ouvrir à une parole prometteuse.

Le prophète Esaïe prend aussi conscience de sa petitesse.

Tout comme Pierre, qui a peiné toute la nuit sans rien prendre,

Le prophète se prend pour un bon à rien : Je suis perdu, je suis un homme aux lèvres impures, j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures.

Comme Pierre, il se laisse toucher par une parole et répond à la demande du Seigneur:

Je serai ton messager envoie-moi !

Petitesse, sentiment d'incapacité, distance entre l'homme et Dieu ?

C'est Dieu qui prend l'initiative, c'est Dieu qui abolit les frontières:

L'un des séraphins vola vers moi,

Il tenait un charbon ardent qu'il avait pris avec des pinces sur l'autel.

C'est Dieu qui s'embarque dans le quotidien de l'homme :

Jésus monta dans une des barques qui appartenait à Simon.

Lorsque Paul s'adresse aux Corinthiens, c'est pour leur transmettre la bonne nouvelle qu'il a lui-même reçue.

Paul n'était pas un compagnon de route de Jésus, il ne l'a pas côtoyé de son vivant.

Cependant, il s'appuie sur des sources solides pour affirmer la résurrection:

Les écritures, l'apparition à Pierre, aux Douze, à cinq cents frères et à tous les apôtres.

Ensuite, il est apparu à lui-même, Paul, l'ancien persécuteur, l'avorton.

L'essentiel, c'est que le salut concerne tous les humains.

Vous serez sauvés par ce message, si vous le gardez tel que je vous l'ai annoncé.

Autrement, ce serait pour rien que vous êtes devenus croyants.

Il faut croire au pardon pour le recevoir ! Pour vivre, il faut croire à la vie promise

Merveille de la promesse divine, merveille d'un amour totalement offert, sans conditions.

Promesse qui ouvre à tout avenir,

Parole incandescente dans la bouche de Jésus, adressée à celui qu'il remet debout,

parole qui résume tout l'Evangile: Ta foi t'a sauvé ! va en paix !

C'est ce que Paul appelle la grâce.

Ce n'est pas moi, c'est la grâce de Dieu.

Si Pierre a répondu à l'invitation du Seigneur, le voilà du même coup invité à un travail en commun.

Pas question d'en sortir seul, pas question de se cantonner dans une petite sphère privée : Les filets se remplissent au point qu'il faut appeler des amis à l'aide.

Pierre est ébloui et effrayé: Seigneur, éloigne-toi de moi !

Jésus le calme, l'ouvre à la réalité:

Sois sans crainte, ce sont des hommes que tu prendras.

Voilà le véritable scoop : La foi est un travail pour un plus d'humanité !

> **PRESSE 2006**

PPT 2006

Monique GISSELBRECHT Esaïe 5/12

Malheur à moi, je suis perdu !

Devant la grandeur de Dieu, Esaïe prend peur. Il a conscience de ce qu'il est : un homme aux lèvres impures, entouré de femmes et d'hommes qui lui ressemblent.

Cette ressemblance n'a-t-elle pas traversé les siècles et les continents ?

Ne suis-je pas, moi aussi, membre de ce peuple aux lèvres impures ?

N'y a-t-il pas dans chacune de nos vies des moments, des circonstances où nous découvrons avec angoisse qui nous sommes réellement ? En nous surgit alors cette question qui hanta Martin LUTHER : Comment moi, pécheur, pourrais-je un jour me tenir devant Dieu ?

Mais le pardon offert par Dieu a lui aussi traversé les siècles et les continents. A chacun de nous Dieu dit en Jésus-Christ : ta faute est écartée, ton péché est effacé. .

Saurons-nous ressembler à Esaïe en entendant l'appel du Seigneur : Qui enverrai-je? Pour Lui répondre à notre tour : Me voici, envoie-moi !

> **PRESSE 2007**

* **PPT (4 /02/2007)**

dérivé de Jean-Jacques DEMOUVAUX

Moi, tu peux m'envoyer !

C'est ce qu'a répondu Esaïe lorsque Dieu demanda "Qui enverrai-je ?"

Sa vision le fera agir, et son action lui vaudra de subir sarcasme, iniquité et violence de la part de ses concitoyens,

Parce qu'il parlera de justice et de paix pour un monde qu'il voit nouveau, alors que la réalité, c'est que son peuple est vaincu et captif.

Justice et paix, monde nouveau ! Cela reste la vision d'Esaïe :

il voit, au-delà du présent, la réalisation des promesses, malgré tout.

Il apprendra en chemin que cela ne vient pas par un Messie, un super-roi hyper glorieux.

Il faut attendre un enfant et un serviteur souffrant.

Un enfant vulnérable et un serviteur sacrifié.

La justice et la paix du monde nouveau sont à ce prix-là.

Esaïe a bien mesuré l'exigence de l'Eternel.

Il voit alors un Messie souffrant pour l'humanité.

Le Christ crucifié est au bout de la route.

Jésus ressuscité nous permet de proclamer à notre tour :

Nous, tu peux nous envoyer !

* **COURRIER DE L'ESCAUT (3/2/2007; C5)**

d'après sœur Myriam HALLEUX

Progresser, pas à pas !

En quoi le récit de la pêche miraculeuse nous rejoint-il dans notre vie « ordinaire » ?

La foule se presse contre Jésus.

Les gens pressentent en lui quelqu'un de pas ordinaire, capable de changer leur vie.

C'est le point de départ, ce désir de connaître un changement profond.

Le désir de ressembler à quelqu'un qui soit autre.

Cela existe-t-il en nous ? Jésus suscite-t-il en nous quelque intérêt de ce genre ?

Y a-t-il chez lui quelque chose qui nous interpelle un tant soit peu ?
 Voilà pour le cadre général.
 Jésus ne se laisse pas manger par la foule admiratrice :
 Il prend l'initiative (prête-moi), Il s'embarque avec ceux qu'Il veut engager.
 Cela risque bien de modifier leur train train coutumier.
 Il apporte un vent frais qui pourrait secouer les passagers.
 Il nous prend là où nous sommes, avec nos lenteurs, ni incompréhensions, nos routines et nos
 difficultés du moment (bredouilles !).
 Avance un peu !
 Il nous fait bouger un peu, doucement.
 Douceur de Dieu, son respect pour nous.
 Il commence par demander un banal service. Prendre un peu de distance.
 Une heure pour un malade qui souffre de solitude, ou pour écouter notre ado.
 Ce petit dérangement est indispensable pour faire passer la vie, la Parole, la Présence.
 En s'éloignant un peu, prend son temps : il gagne en profondeur.
 Il nous faut aussi prendre le temps de laisser agir en nous la Parole, de la mâcher lentement, de la
 laisser tomber en nous et nous atteindre toute au fond.
 Changement de vitesse ! Avance en eau profonde !
 Pierre va devoir quitter ses repères, le souvenir de ses échecs, passés ou présents,
 et faire confiance !
 Le professionnel de la pêche va faire confiance à un non professionnel. Quel abandon !
 En plein échec, il ne renonce pas, il cesse de dire : impossible !
 Faire confiance !
 Et voilà que l'échec cède devant une super fécondité !
 La barque vide de poissons déborde soudain. Elle risque de chavirer sous le poids.
 On a même besoin des autres pour qu'ils nous aident à récolter et à partager la récolte !
 Qui es-tu Jésus ?
 qui es-tu pour opérer de tels changements dans nos vies ?
 Au lieu de fuir cet ami étrange et mystérieux, Pierre et les autres vont courir encore plus loin le risque
 de l'aventure de la foi.
 Laisant tout, ils suivirent Jésus.
 Jésus est l'ami que nous pouvons écouter :
 Il met notre cœur au large et nous trouvons avec Lui le bonheur de vivre autrement l'ordinaire de nos
 jours.
